

dossier partenaires

Ma montagne

**Une commande de l'Association
pour la sauvegarde des burons du Cantal
et de la commune de Pailherols
adressée à l'artiste Camille Henrot**

Cette commande fait l'objet d'un partenariat entre le ministère de la Culture
et de la Communication au titre de la commande publique
et la Fondation de France dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires



Contacts

COMMANDITAIRES

Association pour la sauvegarde des burons du Cantal

Siège : PNR des Volcans, place de l'hôtel-de-ville, 15300 Murat

Président : Marcel Besombes

marcel.besombes@wanadoo.fr

t. 06 80 62 56 97

Vice-président : Jean-Paul Soubeyre

soubeyre.jeanpaul@wanadoo.fr

Trésorier : Michel Frégeac

mifregeac@orange.fr

t. 06 64 15 78 31

Mairie de Pailherols

Maire : Claude Prunet

pailherols.mairie@orange.fr

PARTENAIRES

ministère de la Culture et de la Communication au titre de la commande publique

DRAC Auvergne, 4 rue Pascal 63000 Clermont-Ferrand

Suivi projet : Brigitte Liabeuf, conseillère arts plastiques

brigitte.liabeuf@culture.gouv.fr

t. 04 73 41 27 45/52

et 06 07 85 92 43

À demeure, association de loi 1901 qui développe

l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France

1 rue Gutenberg 26000 Valence

Médiatrices : Valérie Cudel avec Mari Linnman

cudel.valerie@orange.fr

t. 06 33 56 50 26

linnman@3-ca.org

t. 06 23 18 81 83

La création d'une œuvre contemporaine par une artiste de renommée internationale pour honorer la mémoire sociale d'un territoire lié à l'agro-pastoralisme

L'agro-pastoralisme cantalien représentait après-guerre trois mille buronniers, mille burons et 60 000 ha de « montagne » exploités pour la production du fromage.

A partir de la plus haute Antiquité, la « montagne » est l'annexe directe de l'exploitation, elle permet aux agriculteurs de disposer de pâturages d'été pour accroître leur cheptel, trop à l'étroit sur leur exploitation propre. Les herbages de moyenne montagne accueillent les troupeaux placés sous la surveillance d'un berger. Seuls montent des professionnels qui étaient attachés à l'exploitation ou recrutés pour la saison.

Ils sont en général trois pour une « vacherie » de soixante vaches laitières : le vacher, l'aide-vacher et le berger. Ces hommes, de l'âge de 12 ans à plus de 70 ans, mènent pendant quatre mois une vie solitaire dans un paysage grandiose mais au climat rude. Ces hommes ont la responsabilité du troupeau et de la qualité du fromage produit, résultat d'un savoir-faire unique et jalousement préservé. Ces hommes, qui font la richesse de l'exploitation, ont été les maîtres d'œuvre d'une économie pastorale aujourd'hui disparue.

« On compare souvent notre vie dans les estives à la vie de marin. C'est vrai, que nous étions isolés comme sur une embarcation, que les conditions de vie étaient difficiles, que la peur nous tenaillait quelque fois mais cette vie dans les "montagnes" est gravée dans notre mémoire... Toute cette organisation, ce savoir-faire ont disparu, par contre les territoires ont toujours les mêmes qualités... C'est un patrimoine unique que l'on a et c'est pour cela qu'il faut rendre hommage à ce travail dans les estives, à ces hommes qui ont fait la qualité de ce fromage. Parler de ces gens, c'est un devoir! »



La demande

Il est souhaité une « mise à l'honneur » des buronniers au travers d'une œuvre contemporaine qui ne soit pas une entreprise de « folklorisation » mais une œuvre-lieu de mémoire, une œuvre signal, une œuvre-trace, une œuvre porteuse de charge émotionnelle, une œuvre-constellation tissant des liens avec le paysage.

Les commanditaires

La demande a été initialement portée par Jean-Paul Soubeyre, agriculteur qui a sollicité comme relais et porteurs du projet, l'Association pour la sauvegarde des burons du Cantal et la commune de Pailherols.

L'association est impliquée depuis 1984 dans la restauration de burons, bâtiments de pierres à la fois lieu d'habitation pour les bergers et de fabrication de fromages, situés en altitude et véritables marqueurs d'un paysage lié au pastoralisme. A l'heure actuelle plusieurs centaines de burons ont été « mis hors d'eau » ou restaurés. L'association contribue également à valoriser ce patrimoine via des publications, des films, des dépliants...

La commune de Pailherols (170 habitants) est située dans le Carladès, sur les Monts du Cantal (1 000 m d'altitude) sur un territoire traditionnellement consacré à l'estive (territoire de la vache Salers).



L'artiste choisie : Camille Henrot

Camille Henrot est une jeune artiste née en 1978, qui vit entre Paris et New-York. Elle est très présente sur la scène internationale (ainsi en 2014, elle expose à la Chisenhalle Gallery de Londres, à la Kunsthal Charlotte de Copenhague, au Westfälischer Kunstverein de Münster, à Berlin...). Elle développe depuis dix ans une œuvre dense et foisonnante qui lui a valu en juin 2013 le Lion d'argent de la Biennale de Venise pour son film *Grosse fatigue*. Elle explore des notions diverses comme les croyances, les mythologies universelles, la cartographie, l'altérité, au travers de ses films et installations. Mais quelque soit le médium mis en œuvre, ce qui la préoccupe reste « l'autre et l'ailleurs », les rapports que nous entretenons à la mémoire, à la trace, aux mythes, tant dans leurs survivances mentales que dans les résonances contemporaines.

Ainsi pour la série de sculptures *Espèces menacées*, l'artiste recrée des objets d'inspiration africaine à partir de moteurs de voiture, dans la série *Le prix du danger* ce sont des totems empruntés à l'art celtique ou mélanésien reconstruits à partir d'ailes d'avion. Camille Henrot est une « artiste en ethnographe ».

Le thème de la montagne trouve chez elle une résonance particulière et intime qu'elle souhaite explorer au travers de la commande qui lui est faite à Pailherols : « *C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je reçois votre proposition. Il se trouve que la mythologie de la montagne est un de mes centres d'intérêts depuis longtemps. Bien que n'ayant pas d'attache dans le Cantal le projet résonne avec des souvenirs très chers de mes étés d'enfance en alpage à garder les vaches dans un endroit qui était plutôt isolé...* » (réponse écrite aux premières sollicitations des commanditaires, janvier 2010)

Depuis l'énonciation de la commande, elle a réalisé plusieurs séjours à Pailherols pour s'immerger dans l'histoire des buronniers et a participé à une montée à l'estive en juin 2012.





Simulation images 3D des emplacements des claies, Camille Henrot, 2014

Le projet – Ma montagne

Des « claies-sculptures »

Une trentaine de sculptures dispersées, dessinées à partir de la « claie » ou barrière traditionnelle utilisée par les vachers, sont implantées dans le paysage et invitent au parcours dans la montagne :

« Le projet de sculptures dispersées s’inspire de la forme des claies et de fait, du concept de barrière – objet universel du paysage agricole – tout en conservant l’idée qu’une limite peut se déplacer.

Le parc, puisque clôturé, devient un espace restreint dans un espace sans limite... Cette démarche qui pourrait être envisagée comme une forme d’intervention archétypale de l’homme à l’égard de la nature, “définir ce qui est à lui”, tend à dire autre chose : elle décale l’idée de barrière (ce qui sépare) vers l’idée, en apparence opposée, du réseau (ce qui relie).

Elle décale l’idée de propriété, vers ce qui précède ce concept, c’est-à-dire le nomadisme, vers l’idée d’une barrière en constant déplacement, en migration. Le berger incarne cette idée même qui rejoint des valeurs universelles de l’origine de l’humanité». (Camille Henrot, extrait, 2012)

La claie devient un signe, un alphabet, rythmé comme un langage morse qui se déplace d’une montagne à l’autre, rappelant les codes dont les bergers se servaient pour communiquer d’une montagne à l’autre. L’artiste fait également référence au Yi King et à ses trigrammes, signes d’états de passage changeant.

Le parcours sur lequel s’installent les claies-sculptures emprunte un chemin (actuellement balisé et inscrit au PDIPR) qui part du village et menait autrefois aux estives dites « montagnes ». Onze claies-sculptures rythment le chemin jusqu’à un point haut dominant l’ensemble des estives où vingt-cinq d’entre elles se déroulent, s’étendent et se dispersent.

A l’entrée du village, dans un petit terrain face à l’office de tourisme, une installation reprenant les formes des objets familiers du buroonnier donne au public les codes de lecture de l’œuvre et le point de départ de la montée à l’estive.

Données techniques

Matériaux utilisés : métal peint blanc, peinture cuite au four

Réalisation Art Project, Millery, selon plans techniques fournis par l’artiste

Moulage d’objets en métal

Dimensions des claies : haut. entre 1,60 m et 3,20 m, larg. entre 2,50 m et 5,10 m

Dates de mise en œuvre du projet

Production de l’œuvre : automne 2014

Inauguration : au plus tard printemps 2015

Participez à un événement innovant

Le projet « Ma montagne » est l'occasion pour vous de devenir partenaire d'un événement culturel qui lie l'art à la question de la mémoire et du paysage.

Vous apporterez votre soutien à la création artistique par des dons et subventions qui contribueront à l'élaboration et à la qualité d'une manifestation dont le caractère novateur sera un facteur de rayonnement pour le territoire.

Coût du projet = 191 000 €
(étude, réalisation, installation)

Soutiens acquis = 140 000 € dont :
ministère de la Culture et de la Communication
DRAC Auvergne = 65 000 €
Fondation de France/Nouveaux commanditaires
= 65 000 €
Commune de Pailherols = 10 000 €

Recherche de partenariats = 51 000 €

Pour participer au projet,
libellez un chèque ou effectuez un virement
à l'ordre de l'Association pour la sauvegarde
des burons du Cantal.

Adressez vos dons à Michel Frégeac,
trésorier de l'association
2 Lescudillier
15130 Ytrac
mifregeac@orange.fr
t. 06 64 15 78 31



Prototype d'un modèle de claie